

*Allocution 60^{ème} anniversaire de la libération
de Le Conquet – le 12 septembre 2004*

Le 5 août 1944, un message radio diffusé depuis Londres par le Général KOENIG ordonne le déclenchement de la guérilla contre les Allemands en France par les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) qui depuis plusieurs mois déjà s'organisaient dans l'ombre attendant dans l'impatience l'ordre d'agir.

Pour L'OUEST de BREST, le point de ralliement était le maquis de Kergoff en Tréouergat, et 22 jeunes Conquetois intègrent pour la plupart la 3^{ème} compagnie de Saint Renan. Les combats s'intensifient de toute part...

Nous étions la dernière poche de résistance à la Pointe du Finistère Nord, et le 10 septembre 1944 alors que les FFI et les 3 compagnies de Rangers de la 29^{ème} division d'infanterie U.S. établissent une ligne de feu sur les hauteurs du Port du Conquet en soutien des unités encore en action sur la presqu'île de Kermorvan une tragédie se produisait, en effet, c'est au cours d'échange de feu entre la ville et la Presqu'île que, Madeleine, épouse de JO Goaster, chef de la section FFI à la tête de ses hommes qui venait de libérer Le Conquet vers midi, fut victime d'un éclat d'obus à moins de 100 mètres d'ici dans la descente du Croaë alors qu'elle rentrait de Plouarzel.

Cette fatalité dramatique eut pour effet à titre de représailles de décider les Américains à déclencher l'offensive finale vers 15 heures, le napalm fut même employé et à 16 heures tout était terminé et les 310 Allemands dont 10 officiers restant valides se rendirent.

Dans l'après-midi également la garnison Allemande de Keringar dépose les armes et à 18 heures les rangers en finissent avec la Pointe des Renards.

Une prise d'armes très digne et émouvante rassemblant FFI-Alliés et population se passe dans la cour de Beauséjour, siège de la Kommandantur qui vient de déserté les lieux.

Au total, ce sont 2000 Allemands qui furent capturés au Cours des Combats de la péninsule du Conquet laissant 300 morts sur le terrain.

Côté Alliés et FFI, on déplorait 130 morts dont plus de la moitié de résistants en 17 jours de combats acharnés.

Nous leur rendons l'hommage qu'ils méritent et avons une pensée pour ceux qui nous ont quittés depuis. Nous saluons au passage les plus chanceux dont quelques un d'entre eux nous honorent de leur présence encore aujourd'hui 60 ans après. Je cite Alexis AUFFRET, François FAL'HUN, François LE BRIS, Jean LE GOASTER, Jacques COUGNY et André FORNY . Sans oublier nos 2 grandes résistantes Suzanne FALHUN qui nous a quitté il y a peu de temps et Simonne IDOT à nouveau décorée aujourd'hui et qui dans l'ombre ont bravé l'ennemi au péril de leur vie en tant qu'agents de liaison.

Nous saluons aussi, bien évidemment, tous ceux qui parmi nous ont pris les armes durant cette guerre 39/45.

Ce sont nos dernières mémoires vivantes de cette 2^{ème} guerre mondiale qui fit tant de victimes civiles et militaires.

N'oublions pas en ce jour anniversaire les 32 Conquétos dont 7 ne sont jamais revenus, les autres tous disparus depuis, qui ont rejoint le Général De Gaulle à Londres dès le 19 juin 1940 et que nous honorons chaque année le 18 juin. L'appel du Général étant lu par le seul FNFL Conquétos également décoré aujourd'hui, Raymond Jégun.

Ce même 10 septembre 1944, la TASK FORCE "SUGAR" rassemblant alliés et les 14 compagnies FFI fut officiellement dissoute en fin de soirée et le 2^{ème} rangers organisait à Kéringar une cérémonie en l'honneur du Commandant "LOUIS" nom de guerre du Colonel FAUCHER, Chef de la Résistance locale. Celui-ci eu pour mission de surveiller la péninsule du Conquet comme ils l'appelaient et son adjoint le Capitaine LE BARS, lui, pris le commandement des 7 compagnies chargées du service de garde de la péninsule (Note de service du même jour).

Le célèbre Colonel James E RUDDER commandant le bataillon de rangers, héros du débarquement à OMAHA Beach, "et un des seuls survivants", en compagnie du Colonel FAUCHER et de son adjoint le Capitaine A.LE BARS leur proposa de conserver la douille du dernier obus prélevé d'un canon de Kéringar comme fétiche porte bonheur en souhaitant que celle-ci devienne le symbole de la paix, lui dédiant le don de prémunir à tout jamais le bout du monde contre les horreurs qu'il venait de connaître....

Celle-ci conservée précieusement depuis, avec une belle épitaphe, grâce à Yves CARADEC de Plougonvelin, fait partie de l'exposition que vous pourrez visiter tout à l'heure.

Enfin lors du 50^{ème} anniversaire, je conclusais mon allocution en souhaitant vivement la réconciliation définitive des belligérants.

Les récents propos et l'attitude du Chancelier Allemand et de notre Président Jacques CHIRAC à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du débarquement en Normandie mettent enfin un terme à ce passé qui fait partie de notre histoire, mais aussi, qui grâce à la construction de L'EUROPE se sont engagés définitivement au service de la paix restant néanmoins, A JAMAIS, fidèle à la MEMOIRE de tous ceux qui sont tombés pour la LIBERTE.

Le président U.N.C.
Le Conquet Trébabu
J.P. KEROUANTON

L'appel des 46 morts civils et militaires dont les noms sont gravés sur notre monuments aux morts à été fait par les élus du conseil municipal jeunes qui ont également déposés une gerbe.

Au cours de la cérémonie ont été décorés au titre de reconnaissance de la nation par le général (ER) Gaston Mailharou: Simonne Bescond-Idot, Alfred Le Glohec, Michel Léon, Louis Le Saout, Yves Tanguy et Raymond Jeguin.